

Séquence I – le Mariage de Figaro / la comédie du valet

- **EL1 : MOLIERE, *Les Fourberies de Scapin*, III, 2 (extrait)**

a) - SCAPIN. - J'ai une tendresse pour vous **qui ne saurait souffrir** **que je vous laisse sans secours**.
Dites quelle est la nature et la fonction de ces deux propositions subordonnées.

« **qui ne saurait souffrir** » : prop. sub. relative adjective, d'antécédent « tendresse », fonction sujet

« **que je vous laisse sans secours** » : prop sub complétive dépendant du verbe « souffrir », fonction COD

b) - SCAPIN. - **Non**, vous dis-je, ce **n'est que** le bout du bâton qui a été jusque sur vos épaules.
Analysez l'expression de la négation dans cette phrase.

Deux formes négatives : l'adverbe « Non » en début de phrase, qui anticipe la négation grammaticale « ne [...] que », négation partielle, restrictive.

- **EL2 : MARIVAUX, *Les Fausses confidences*, I, 2**

c) - DUBOIS : Elle en sera **si** honteuse, elle se débattrait **tant**, elle deviendra **si** faible, **qu'elle ne pourra se soutenir qu'en épousant**.

Identifiez la nature et la fonction de la proposition subordonnée dans cette phrase.

La subordonnée « **qu'elle ne pourra se soutenir qu'en épousant** » est appelée par les adverbes d'intensité « si » et « tant ». C'est donc une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle, en fonction de complément circonstanciel de conséquence.

d) - DORANTE : En vérité, il **n'est point** de reconnaissance que je **ne** te doive.

Analysez l'expression de la négation dans cette phrase puis reformulez-la en la simplifiant.

Une première forme négative « **n' [...] point** », négation totale, dans la principale.

Une deuxième forme, réduite au seul « **ne** » (qui n'est pas explétif !) dans la subordonnée.

Il y a donc double négation : on pourrait reformuler plus simplement

« En vérité, je te dois toute ma reconnaissance. » C'est donc une litote !

- **EL3 : BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*, acte I scène 1 : la scène d'exposition**

e) - SUZANNE: Prouver **que j'ai raison** serait accorder **que je puis avoir tort**.

Quel type de subordonnée apparaît dans ce parallélisme ?

« **que j'ai raison** » et « **que je puis avoir tort** » sont toutes deux des propositions subordonnées

complétives, dépendant respectivement de « prouver » et de « accorder ». elles ont donc une fonction COD.

f) - FIGARO : [...] si Monsieur le Comte, en se mariant, **n'eût pas** aboli ce droit honteux, **jamais je ne** t'eusse épousée dans ses domaines.

Etudiez l'expression de la négation dans cette phrase.

Deux formes négatives : « **n' [...] pas** », négation totale, et « **jamais [...] ne** », négation partielle avec inversion.

- **EL4 : BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*, acte III scène 5 : la leçon de politique**

g) - LE COMTE : **Quel** motif avait la Comtesse, pour me jouer un pareil tour ?

Que pouvez-vous dire de cette forme interrogative ?

C'est une interrogation partielle, avec pour outil interrogatif l'adjectif interrogatif « quel », dont le noyau est le substantif « motif ». Le registre de langue est courant.

h) - FIGARO : [...] Mais, feindre **l'ignorer** ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on **ignore**, d'entendre ce qu'on **ne** comprend **pas**, de **ne point** ouïr ce qu'on entend [...]

De quelles façons la négation est-elle exprimée dans ce passage ?

Deux formes de négation : lexicale, avec le verbe « ignorer » (2 fois), (donc, ne pas savoir), et grammaticale avec « **ne [...] pas** » et « **ne [...] point** », deux négations totales.